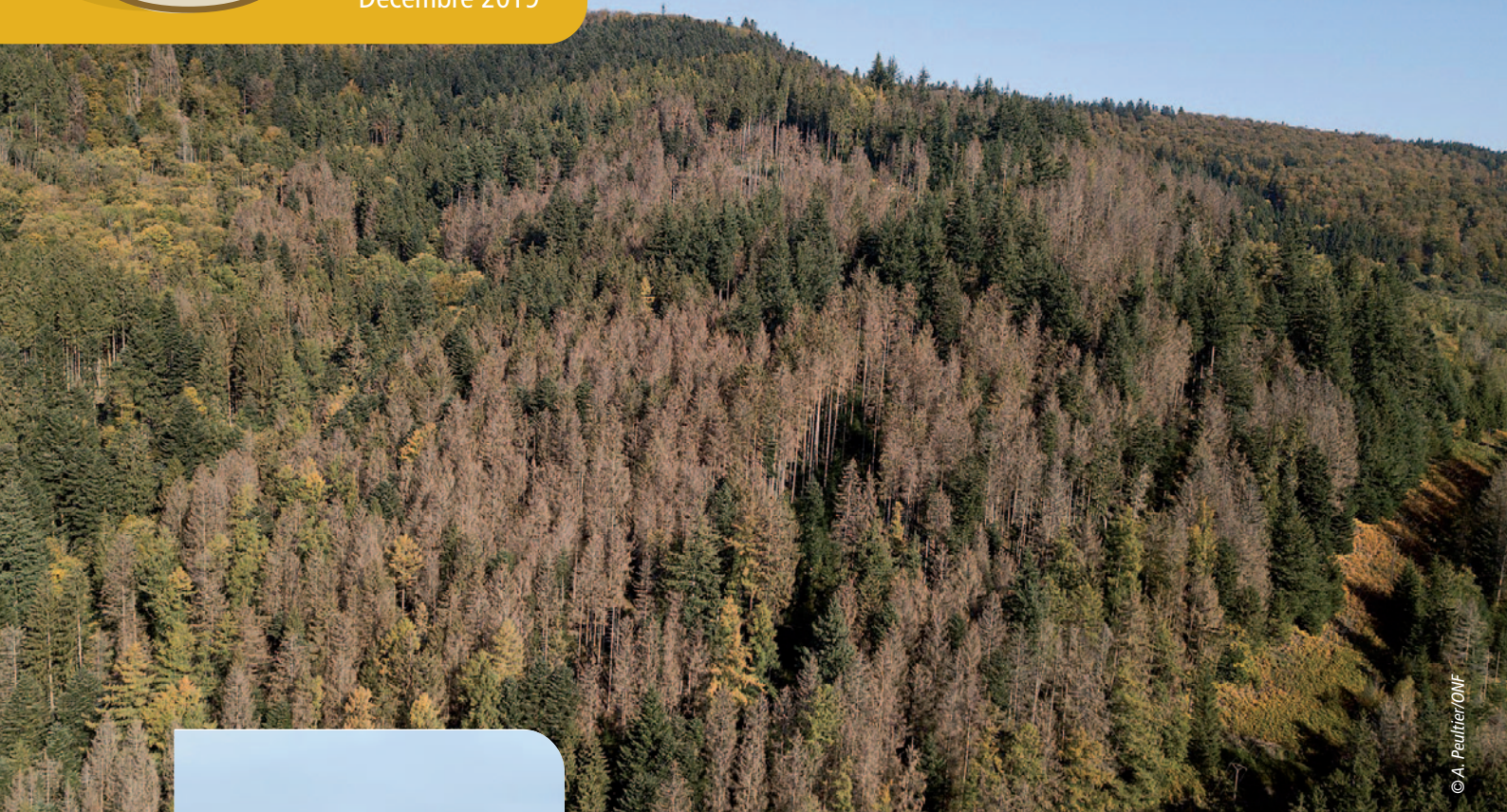




LE MARCHÉ DU BOIS

Décembre 2019



© A. Peultier/ONF



© C. Duret/ONF

L'ACTUALITÉ : UN MARCHÉ DÉSÉQUILIBRÉ PAR LA CRISE DES SCOLYTES

Plus de 200 000 hectares de forêts en France sont touchés par des dépérissements massifs en raison de trois années de sécheresse estivale et d'une épidémie sans précédent de scolytes (insectes ravageurs). Un phénomène préoccupant qui s'étend ailleurs en Europe, comme en Allemagne et en Tchéquie. Alors que les ventes d'automne s'achèvent, les propriétaires publics et privés font le constat d'une situation économique tendue sur le marché du résineux blanc. Le marché subit de plein fouet l'arrivée d'importants volumes de bois scolytés, à la qualité dépréciée. Les coupes massives des arbres, nécessaires pour limiter les effets de contamination liés à cette crise sanitaire et assurer la sécurité du public, ont provoqué une saturation de l'offre. Pour les acteurs de la filière forêt-bois, l'enjeu consiste à trouver de nouveaux débouchés économiques.

À l'ONF, les équipes sont pleinement mobilisées et la stratégie commerciale a été ajustée pour prendre en compte le plus rapidement possible cette réalité. Cela passe notamment par une organisation logistique de transport pour les bois qui ne trouvent pas de débouchés locaux vers des marchés plus éloignés. Les aides accordées par l'État doivent également permettre d'apporter un soutien à la filière dans ce contexte critique (voir *L'interview en page 3*).

LA SITUATION DU MARCHÉ DU BOIS EN FRANCE - AUTOMNE 2019

ZOOM SUR LES GRANDES FILIÈRES DE VALORISATION

« La demande reste forte sauf pour les qualités secondaires et le bois d'industrie. »



Bois d'œuvre (hors palettes)

Après avoir atteint un sommet début 2018, la construction de logements neufs (dont 40 % de maisons individuelles) reste dynamique malgré un léger tassement.

- On constate de fortes disparités régionales : Corse et Centre Val de Loire sont actuellement les régions les plus porteuses avec une progression des mises en chantier et des permis délivrés sur un an. (source : MTEs)
- La construction de logements neufs profite à l'activité charpente-menuiserie qui poursuit sur sa dynamique. Les artisans du bâtiment connaissent eux aussi une activité soutenue, particulièrement pour la construction neuve, en hausse depuis fin 2018.
- Soutenu par un niveau record de transactions immobilières dans l'ancien (+ 10 % sur les 12 derniers mois), le marché de la rénovation de logements reste également porteur.



410 000

logements mis en chantier depuis un an (nov 2018 à oct 2019).

(source : MTEs)

Tonneaux (chênes à merrain) : la valeur des exportations continue de battre des records avec une hausse de + 4 % au 3^e trimestre (soit + 9 % sur les 12 derniers mois). Les exportations profitent de commandes importantes venues de Californie, d'Espagne, d'Australie et du Chili. Sur le marché des changes, la faiblesse de l'euro face au dollar joue également. En effet, les commandes en provenance de la zone dollar concentrent près de 3/4 de la valeur des exportations, notamment vers la Californie et les pays viticoles de l'hémisphère Sud (Argentine, Chili, Afrique du Sud, Australie et Nouvelle-Zélande).



464 M€

de tonneaux exportés sur un an (oct 2018 à sept 2019).

(source : Douanes)



Bois d'industrie et palettes

Palettes : la concurrence des pays d'Europe de l'Est et l'érosion de la demande continuent de faire baisser le prix du bois à palettes, même si l'activité manufacturière se maintient. (source : INSEE)

Panneaux : les prix poursuivent leur déclin entamé en début d'année. Les volumes de production, après une légère remontée avant l'été, sont en très nette baisse depuis août.

Papier-carton : alors que les prix mondiaux de la pâte à papier continuent à plonger, en France l'activité industrielle est historiquement faible. Néanmoins, la fabrication de pâte à papier se maintient, alimentée par d'importants volumes de bois scolytés bon marché.



Bois énergie

La forte humidité et la chute des températures de cet automne favorisent la consommation d'énergie bois. Sous l'effet de l'abondance de produits connexes de scieries (sciures, plaquettes), le prix de la plaquette industrielle diminue au 3^e trimestre et celui du bois bûche se consolide. Néanmoins, le prix des granulés progresse en raison de la forte croissance de ce marché. (source : CEEB)

TENDANCES DES PRIX PAR ESSENCES

Résineux blancs (sapin-épicéa)

Malgré une vive concurrence des importations (pays germaniques, scandinaves et Russie), l'activité reste soutenue en scierie et les prix des sciages se maintiennent, sauf pour les qualités secondaires.



Chêne

La qualité supérieure « merrain » reste bien orientée, tirée par des exportations de tonneaux en hausse. Les qualités « sciage » souffrent en raison du tassement des débouchés : - 8 % en valeur pour les exportations de grumes et - 4 % pour les sciages.



Hêtre

Le hêtre est bien orienté à l'export (+ 2 % de la valeur en grumes et sciages) mais les prix sont en légère baisse en raison d'une vive concurrence.



Résineux rouges (pins-douglas-mélèze)

Les demandes de **pins** baissent à cause des volumes de bois scolytés et d'un effet de substitution (les épicéas scolytés sont préférés aux pins car moins onéreux). Les **douglas** sont demandés (bardage, charpente...) à un prix toujours supérieur aux autres résineux. Le **mélèze** est bien orienté mais subit la concurrence des importations russes moins chères.



PLUS D'INFOS
SUR
la page Produits
et Services du
site ONF.FR



Maryse Bigot

Chargée de mission bois
façonnés - contrats
d'approvisionnement,
au département commercial
bois et services de l'ONF

L'interview

« Développer des circuits de vente complémentaires pour éviter la saturation des marchés »

En quoi la situation actuelle est-elle différente de celle des tempêtes de 1999 ou 2009 ?

Après une tempête, les volumes de bois endommagés et leur localisation exacte sont très vite identifiés, ce qui permet de définir un « plan de bataille » ajusté à l'ampleur du phénomène. Dans le cas des dépérissements, la situation est évolutive et dépend fortement des conditions climatiques. Si nous savons, par exemple, que la prolifération des scolytes est stoppée par le froid ou la pluie, personne ne peut prédire aujourd'hui à quel type d'hiver, doux ou rigoureux, nous serons confrontés. Une chose est sûre : la gestion de cette crise s'étendra sur plusieurs années.

Face à cette situation, quelle est la stratégie mise en place par l'ONF ?

Nous avons dû apporter davantage de flexibilité à notre stratégie commerciale. Nous l'ajustons sans cesse, en fonction du contexte général et des spécificités régionales (volumes, prix, demande des clients, distance aux sites de transformation...). L'objectif est d'éviter la saturation des régions concernées par les dépérissements (Grand Est et Bourgogne-Franche-Comté). Pour y parvenir, des circuits de vente complémentaires ont été mis en place : d'une part, nous approvisionnons les transformateurs situés dans l'Ouest (Bretagne et Aquitaine notamment), avec des bois façonnés issus des régions sinistrées ; d'autre part, nous développons de nouvelles opportunités à l'export, via des traders spécialisés sur certains produits bois façonnés.



EN SAVOIR PLUS
page Sécheresse
et climat sur
ONF.FR

L'interview (suite)

Comment cela se traduit-il sur le terrain ?

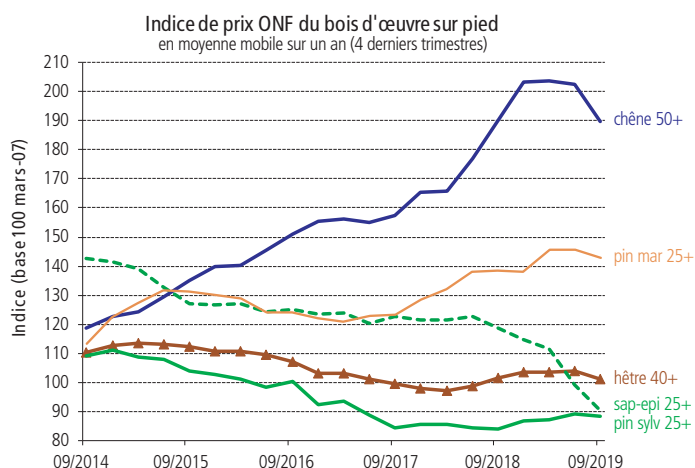
Concrètement, nous avons mis sur pied une cellule logistique avec un coordinateur national, les responsables commerciaux dans les régions des clients « éloignés » et les responsables de production des régions touchées par les scolytes. Cette organisation nous permet de centraliser les demandes de livraison des clients « lointains » (une quinzaine répartis sur une 1 douzaine de départements). Mais aussi d'avoir une vision claire de l'ensemble des possibilités de production et des stocks dans les régions « scolytées » (plusieurs milliers de m³ de bois par mois). À partir de ces informations, nous préparons un programme de livraison hebdomadaire avec un prestataire spécialisé dans la gestion de transporteurs. Les flux se font à la fois par camions et par trains. L'objectif est de transporter un total de 200 000 m³ de bois en provenance des forêts publiques.

Peut-on déjà évaluer aujourd'hui les effets de cette organisation ?

Ils sont positifs. Grâce à la mobilisation des équipes de l'ONF et de l'ensemble des acteurs de la filière, nous sommes déjà parvenus à récolter et à vendre une grande majorité des bois scolytés, y compris ceux qui se trouvaient dans une impasse en termes de débouchés. La vigilance reste de mise, mais nous sommes confiants sur notre capacité à faire face à l'ampleur de ce défi.

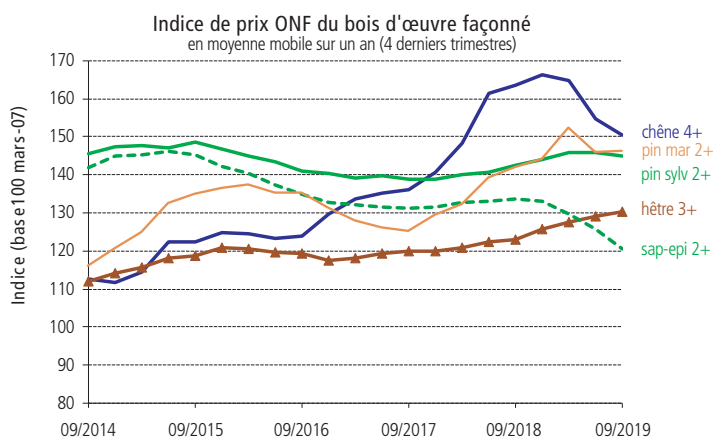
FORÊT PUBLIQUE L'ÉVOLUTION DU PRIX DES BOIS

La tendance à la baisse se confirme dans un contexte de dépérissement massif des forêts. Cela concerne tout spécialement les résineux blancs (sapin-épicéa).



BOIS SUR PIED

Des prix orientés globalement à la baisse, plus fortement sur les résineux blancs (-27 % sur un an). Le hêtre et les pins en baisse modérée (-7 %). Le chêne, à un niveau record en 2018, perd 20 % pour les qualités secondaires et petits bois mais pas sur les qualités supérieures (merrain et plot).



BOIS FAÇONNÉ

Les pins se maintiennent et le hêtre progresse. Sur le sapin-épicéa et le chêne, la baisse est sensible (-9 %), principalement pour les ventes par soumission¹.

En revanche, les prix sont stables sur les contrats d'approvisionnement.

¹ Appelées aussi ventes Spot, il s'agit des ventes au prix instantané. Par opposition aux prix des contrats d'approvisionnement qui sont fixés sur une période donnée (6 mois en moyenne).

Document réalisé par la direction de la communication de l'ONF avec la collaboration de la direction commerciale bois et services.